

# INFORMATION SANITAIRE

## Relations du *B. Granulosis* avec le Trachome Humain

Selon Aubaret, toutes les recherches et travaux faits jusqu'à ce jour semblent établir les points suivants: 1° *B. granulosis* est une nouvelle espèce de micro-organisme qui n'a été trouvé que dans le trachome humain et dans les conjonctivites trachomateuses expérimentales des signes inoculés avec du trachome humain ou des cultures de ce microbe. 2°, Ce microbe est capable de produire chez le singe une conjonctivite granuleuse chronique qui ressemble exactement à celle de l'homme: a) par contagion d'un œil infecté à l'autre œil indemne, comme chez l'homme; b) par contagion dans le même cage d'animaux infectés à des animaux sains; c) par inoculation directe des sécrétions par simple frotage; d) par instillations répétées de cultures, suivies de massage léger des paupières; e) par injection sous-conjonctivale. 3°, Le trachome humain peut être transféré aux singes: a) par inoculation des sécrétions, par contacts répétés et frottements; b) par injection sous-conjonctivale de tissu trachomateux humain en suspension. Le *B. granulosis* peut être retrouvé aussi bien dans le tissu inoculé que sur les conjonctives infectées des singes en expérience. 4°, La conjonctivite expérimentale trachomateuse des singes est une affection différente de la folliculose spontanée. Des recherches préliminaires indiquent que le *B. granulosis* n'est pas décelable dans cette dernière affection et qu'il n'y a pas d'immunité commune possible entre ces deux affections. 5° Les conclusions de Nicolle, Cuénod et Blaizot que le trachome est causé par un virus filtrant ont été revisées par Cuénod et Nataf qui établissent que le virus est rapidement détruit par la chaleur à 50° C, par dessiccation, et en 8 jours par le glycérol contrairement aux caractéristiques habituelles des virus filtrants. En effet, Cuénod et Nataf émettent l'avis que les résultats des expériences de filtration n'éliminent pas la présence d'un agent microbien microscopiquement visible. A l'appui de cette opinion, on peut ajouter le fait de l'absence des corpuscles à inclusions qui caractérisent maintes affections dues aux virus filtrants. 6°, Enfin, les singes présentant la conjonctivite granuleuse produite par le *B. granulosis* ont été examinés par plusieurs ophtalmologistes. Certains l'ont dénommée folliculose, d'autres trachome. Le Dr. Ernest Fuchs, de Vienne, a examiné les animaux en expérience et Olitsky cite textuellement son opinion: "Le 9 octobre 1930, au Rockefeller Institute, on m'a prié d'examiner 2 *rhesus* inoculés par injection sous-conjonctivale de culture de *B. granulosis*, 2 ans et 4 mois auparavant par le Dr. Noguchi. Les deux singes présentaient une conjonctivite qui, d'après mon expérience, réalisait les conditions d'un trachome sévère. Un autre *rhesus* et un chimpanzé que j'ai examinés avaient un trachome plus léger mais non douteux; ils avaient été inoculés seulement peu de mois auparavant." Il faut noter que le matériel injecté sous la conjonctive des animaux provient de trachome humain: la conception, par conséquent, qui voudra que les singes offrissent une affection différent quoique très intimement voisine, comme une folliculose spéciale, serait paradoxale. En somme, Olitsky déclare que depuis la mort de Noguchi, les travaux les plus récents confirment son ultime découverte et établissent nettement la relation intime entre le *B. granulosis* et l'étiologie du trachome humain. (Aubaret, M. E.: *Marseille Méd.* 67: 321 (dec.) 1930.) (La relation précise du *B. granulosis* avec le trachome reste encore dans le terrain expérimentel.—R.E.D.)